

LE JOUR, 1950
1 AVRIL 1950

UNE QUESTION A L'ORDRE DU JOUR

On ne peut plus regarder la carte sans songer à quelque accord des peuples méditerranéens. La Ligue des pays arabes qui ne se suffit plus a besoin de s'appuyer sur autre chose. Un système complémentaire s'impose si l'on ne veut pas que la machine arabe livrée à elle-même s'épuise.

Les pays de la Ligue arabe, si unis ou désunis qu'ils soient, restent d'ailleurs astreints à une politique occidentale. **Par les traités en vigueur et par les négociations en cours, on voit cela jusqu'à l'évidence.**

Quelle combinaison serait la meilleure pour l'avantage et le repos de tous ? C'est une question à creuser désormais. Le but n'est pas seulement un but de vigilance et de défense ; c'est un but de bien-être et de civilisation.

En des temps où la Méditerranée était à peu près tout l'univers, les Phéniciens sont allés jusqu'en Espagne ; plus de quinze cents ans après eux, la conquête arabe est allée jusqu'en Espagne à son tour ; dans l'intervalle, l'Empire romain avait couvert la Méditerranée entière. **Tout le long de l'histoire, la Méditerranée a eu sa personnalité sur le plan politique, elle a eu son visage. Elle l'a bien plus nettement aujourd'hui.** Qu'on le veuille ou non, chacun des pays riverains s'y sent solidaire des autres ; on n'y peut de bout en bout, se désintéresser du sort des autres sans se trouver menacé dans sa propre vie.

Il est clair que les Méditerranéens n'ont pas le monopole de la Méditerranée. Le Royaume-Uni y est présent, les Etats-Unis y sont présents, l'URSS montre assez qu'elle n'en est pas absente. Qu'il y ait des intérêts extra-méditerranéens légitimes en Méditerranée, tout le monde en convient ; mais il y a quand même des pays plus intéressés que d'autres ; singulièrement ceux-là qui voient en cette mer la façade même de leur demeure, celle d'où leur viennent le mieux l'air et le soleil.

A différentes reprises ces dernières années on a parié d'un accord inter-méditerranéen. On l'a fait chaque fois que la notion d'isolement et de neutralité a paru plus illusoire, plus vaine. Si même il n'y avait aucun danger pressant, aucune inquiétude à cette heure, il faudrait revenir à ce thème. **C'est la suppression des distances qui le veut, c'est la marche du temps avec la marche du monde.**

Une telle entreprise comporte plus d'une solution. En se souvenant que la Turquie délibère à Strasbourg, **il faut l'avoir devant les yeux, il faut y songer.**

P.S. Mon jeune confrère Mohamed Amin Doughan a mis tant de gentillesse dans sa façon de publier, **contre mon gré**, dans "Beyrouth" d'hier matin quelques confidences

innocentes que je lui ai faites, que je lui pardonne de bon cœur de m'avoir imputé ici et là **ce que je n'ai pas dit de même que la connaissance de ce que je n'ai pas vu.**

La verve de Mohamed Amin Doughan est si gracieuse et charmante qu'elle fait oublier le manquement à une promesse de discrétion formelle. Mais les reporters ont leurs libertés qui vont loin ... **J'ai ainsi bénéficié de cinq colonnes de prose vivante et chaude pour m'être excusé de ne pouvoir rien dire.**

Mohamed Amin Doughan a le talent et l'adresse qu'il faut pour faire une belle carrière.